

enseigner un procédé, elle s'adresse à des personnes appartenant à différents cultes, elle campe sur un terrain commun aux catholiques et aux sectaires, elle ne sort pas par conséquent des régions de la Foi. Peu importé que les musulmans croient ce qu'elle dit ; il faudrait pour qu'on puisse la condamner, qu'un catholique ne pût pas admettre ce qu'elle enseigne. Son *procédé* est un simple canevas qu'on peut remplir avec le fil d'or de la vérité ou avec l'étaupe vulgaire de l'erreur. On ne peut pas l'accuser de prêcher une *morale indépendante*, elle ne prêche pas la morale, mais elle indique une *méthode*, ou mieux, un *procédé*. Il en est de ce *procédé* comme de la *méthode aristotélique*. Mis au service de la vérité, il produit des résultats admirables, employé par l'erreur, il n'arrivera jamais à une application parfaite, et cependant il pourra produire beaucoup de mal : ce qui ne lui ôtera pas sa bonté essentielle. L'épée peut servir à la défense de la patrie, malheureusement elle peut aussi devenir l'arme d'un assassin.

M\*\*\*

— 000 —

## Enseignement de l'histoire nationale

*D.* Quel doit être le but de l'enseignement de l'histoire dans nos écoles ?

*R.* De développer dans le cœur de nos élèves un amour profond pour leur patrie, de leur apprendre à être fiers des institutions qui y produisent toutes sortes de prospérités, à la servir à l'exemple de tant de grands hommes qui ont contribué à sa gloire et à son bonheur par leurs travaux, leur courage et leur dévouement, et, au besoin, à se sacrifier pour sa défense.

*D.* Quelle est l'importance de cette matière ?

*R.* Cette importance est très grande au point de vue de l'éducation.

1o Elle fortifie et développe dans les jeunes générations l'esprit public, source des vertus sociales et patriotiques.

2o Elle forme toutes les facultés pratiques de l'enfant. Cicéron définit l'histoire : La contemporaine des siècles, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, la messagère de l'antiquité. Or, vie de la mémoire, elle tient à notre service les enseignements du passé et nous présente les titres les plus incontestables à la confiance, puisque messagère de l'antiquité, elle est aussi contemporaine de tous les siècles et par conséquent s'offre à nous comme un guide qui ne se trompe ni sur les faits, ni sur leur appréciation ; elle est aussi la lumière de la vérité et l'institutrice de la vie dans les choses de la religion, de la patrie et de la vie privée.

*D.* Quelle est la méthode à suivre pour répondre au but indiqué ?

*R.* Pour atteindre ce but, il n'est nullement nécessaire de charger la tête des enfants de ce bagage écrasant de dates, de noms et de faits décolorés qui remplissent le grand nombre de nos abrégés. Ce sont les grands traits de l'histoire que l'instituteur doit raconter à ses élèves avec tous les détails propres à en donner l'intelligence et à en augmenter l'intérêt. Que l'instituteur soit convaincu que l'enfant ému au récit de la vie des grands et nobles caractères qui ont contribué à la prospérité morale, religieuse, intellectuelle, artistique, industrielle, commerciale de notre patrie, aura plus profité de ses leçons que s'il savait de mémoire la chronologie des faits et la série de tous les hommes qui les ont accomplis. Donc, 1o Qu'il choisisse judicieusement toutes les biographies nationales